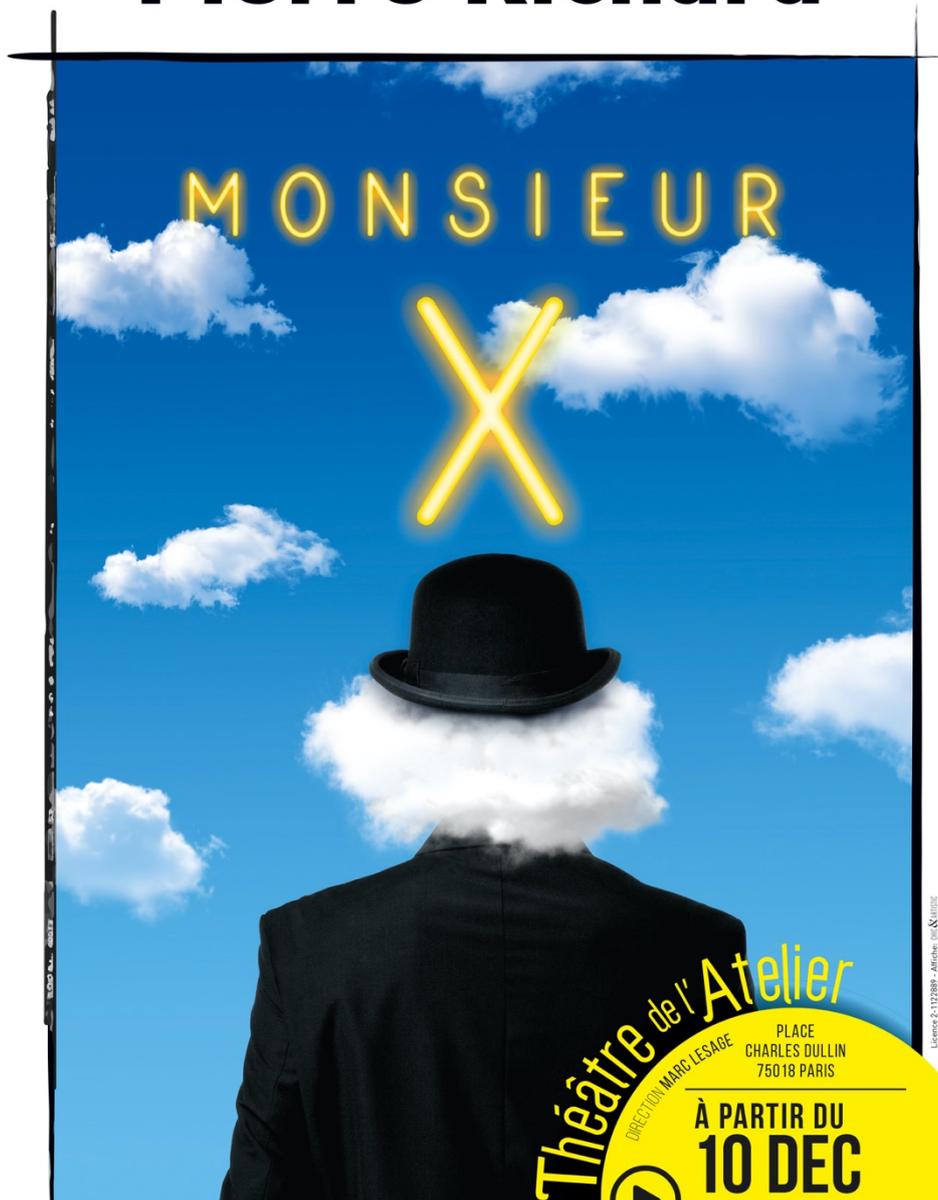


DOSSIER DE PRESSE

Pierre Richard



MONSIEUR

X

Théâtre de l'Atelier

DIRECTION MARC LESAGE

PLACE
CHARLES DULLIN
75018 PARIS

À PARTIR DU
10 DEC

19H. [DIMANCHE 15H.]

01 46 06 49 24

THEATRE-ATELIER.COM

M ABBESSES / ANVERS

Écriture &
mise en scène

Mathilda May

Musique originale

Ibrahim Maalouf

Assistante mise en scène **Anne Poirier-Busson** // Scénographie **Tim Northam**
Vidéo **Mathias Delfau** // Lumières **Laurent Béal** // Costumes **Valérie Adda**

Production déléguée **Théâtre de l'Atelier** // Production **Arts Live Entertainment, Horatio Productions, Yoann de Birague et associés, Temal Productions** // Coproduction **Théâtre de Carouge, Romans Scène, Anthéa Antipolis Théâtre d'Antibes, Célestins-Théâtre de Lyon, Le Radiant-Bellevue/Caluire, Compagnie 2M**

théâtres
parisiens
associés.com

MONSIEUR X

Solo visuel pour **Pierre RICHARD**

Écrit et mis en scène par **Mathilda MAY**

Musique originale d'**Ibrahim MAALOUF**

Assistante mise en scène, **Anne POIRIER-BUSSON**

Scénographie, **Tim NORTHAM**

Vidéo, **Mathias DELFAU**

Son, **Guillaume DUGUET**

Lumières, **Laurent BÉAL**

Effets spéciaux, **Arthur CHAVALDRET** et **Allan SARTORI**

Costumes, **Valérie ADDA**

Marionnettes, **Pascale BLAISON**, **Bertil CAZAUMAYOU**

Accessoires, **Amina REZIG**, **Jean TESKE**, **Antoine MILIAN**, **Laurent PROVOST**, **Marion PELLARINI**

Régie générale, **Fred MILLOT**

Avec la participation de **Niseema**

REPRÉSENTATIONS

DU MARDI 10 DÉCEMBRE AU DIMANCHE 8 MARS

19h : du mardi au samedi

15h : le dimanche

Relâche le lundi

Relâches exceptionnels du 7 au 14 janvier inclus

DURÉE : 1H10

PRIX DES PLACES : 43 €, 33 €, 25 €

CONTACTS PRESSE

ATTACHÉE DE PRESSE DU THÉÂTRE DE L'ATELIER ET DE MATHILDA MAY

Dominique RACLE : 06 68 60 04 26 : dominiqueracle@agencedrc.com

Assistée de Justine MULLER : assistant@agencedrc.com

ATTACHÉE DE PRESSE PIERRE RICHARD

Linda MARASCO : 06 10 11 35 44 Lmarasco2@yahoo.fr



Et si la solitude devenait le plus beau des refuges ?

Un homme, un « monsieur tout le monde » probablement retraité, vit seul dans les hauteurs d'un immeuble.

Si son monde est isolé, il n'en est pas moins peuplé de rêves. Dans un dialogue entre le réel et l'illusion, la routine d'un quotidien apparemment bien ordonné, se désarticule. Le monde extérieur semble s'acharner à le ramener dans le concret, tandis qu'autour de lui, tout prend vie.

Inspiré, il peint l'objet de son désir, et l'ordinaire continue sa métamorphose. La tête dans les nuages, il voit l'invisible, l'abstrait et l'infini.

Un mélange s'opère, redéfinissant les frontières entre le réalisme et l'absurde. Est-il si seul que cela ?

Mathilda MAY

Enfin je réintègre mon univers avec Mathilda. Celui de Keaton, de Chaplin, de Tati. J'en ai trop dit, le silence est d'or.

Elle me propose de rêver avec elle de tout ce qui ne se dit pas, et qui en dit bien plus.

Pierre RICHARD

Avec le même langage utilisé pour Open Space et Le Banquet, j'ai composé un spectacle sur-mesure pour ce grand artiste qui a tant nourri mon imaginaire. Inspirée par le « personnage » Pierre Richard, j'y invente des rêveries qui se mêlent à la vie de tous les jours. Le monde de Monsieur X devient alors un endroit d'où surgiraient des événements surréalistes ou drôles, magiques ou mystérieux, comme un voyage en immersion dans un quotidien qui ne parviendrait pas à en cacher toute l'absurdité.

Au-delà de nos frontières, Pierre Richard a imprégné notre inconscient collectif par le rire, la poésie et par sa gestuelle unique. En essayant d'être digne de ce qu'il représente, de son incroyable carrière et de l'amour unanime qui lui est porté, je veux créer une pièce à sa dimension, un grand spectacle hybride où tout est parlant : le geste bien sûr, mais aussi les images, les objets, la nature, la musique et les sons.

Nos goûts communs pour un humour visuel (plutôt d'influence anglo-saxonne) nous ont tout naturellement réunis vers un théâtre du corps pour raconter ensemble, l'incroyable histoire de Monsieur X.

Mathilda MAY

Pierre RICHARD

Après avoir suivi des cours d'art dramatique au centre Dullin et chez Jean Vilar, c'est au cabaret, en compagnie de Victor Lanoux, qu'il crée l'image d'un hurluberlu lunaire et distrait qui l'accompagnera toute sa carrière.

Pierre Richard débute au cinéma en 1967 avec un petit rôle dans *Alexandre le Bienheureux* d'Yves Robert. Il faut attendre 1970 et *Le Distrait*, qu'il écrit, interprète et réalise lui-même, pour que le comédien connaisse la consécration. Son personnage de gaffeur rencontre un succès immédiat.

Après *Les Malheurs d'Alfred*, **Pierre Richard triomphe en 1972 avec *Le Grand Blond avec une chaussure noire***, réalisé par Yves Robert. Le film connaît une suite deux ans plus tard, intitulée *Le Retour du grand blond*. Pierre Richard devient alors l'un des piliers de la comédie populaire à la française des années 1970 et 1980. Il poursuit la mise en scène (*Je sais rien mais je dirai tout*, *Je suis timide, mais je me soigne*), joue pour Claude Zidi (*La Moutarde me monte au nez*, *La Course à l'échalote*), Gérard Oury (*La Carapate*), Francis Veber (*Le Jouet*).

En 1981, Francis Veber oppose le comédien à Gérard Depardieu dans *La Chèvre*. Le film est un immense succès, et le duo se reforme à deux reprises sous la direction du même cinéaste pour *Les Compères* (1983) et *Les Fugitifs* (1986).

Le distrait, le comique malgré lui, devient alors plus sensible et poétique. Cette émotion, Pierre Richard l'exalte en interprétant *Mangeclous*, dans le film de Moshé Mizrahi. Le comique visuel laisse le pas alors à « une espèce de Sganarelle du Verbe ». Idolâtré dans les pays de l'Est, Pierre Richard tourne en 1996 dans une coproduction franco-géorgienne, *Les Mille et une recettes du cuisinier amoureux*, présentée à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes et qui lui vaut un Prix d'interprétation au Festival de Karlovy Vary.

Il continue de jongler entre théâtre et cinéma ; on le retrouve ainsi en 2010 aux côtés de Sylvie Testud dans *Le Bonheur de Pierre* de Robert Ménard, en 2012 *Et si on vivait tous ensemble ?* de Stéphane Robelin, dans lequel il partage l'affiche avec Jane Fonda et Guy Bedos, alors qu'il continue de tourner son seul en scène *Pierre Richard III*.

Plus récemment, il est apparu dans le burlesque *Paris Pieds nus* d'Abel et Gordon, et dans les comédies *Mme Mills, une voisine si parfaite* (Sophie Marceau), *La Ch'tite Famille* (Dany Boon) et *Les Vieux Fourneaux* (Christophe Duthuron).

Il a créé en 2018 au Théâtre du Rond-Point ***Petit éloge de la nuit*** de Ingrid Astier adapté et mis en scène par Gérald Garutti repris en juin 2019 à La Scala Paris.

Mathilda MAY

Après des études de danse classique au Conservatoire National Supérieur de Paris dont elle obtient le premier prix, elle se tourne vers la comédie et débute dans *Némo* de Arnaud Ségnac (1984). Après avoir tourné pour Claude Zidi et Georges Lautner, elle obtient le **César du Meilleur Espoir Féminin** pour *Le Cri du hibou* de Claude Chabrol en 1988, ainsi que le **prix Romy Schneider**. Elle tourne ensuite en compagnie de Yves Montand pour Jacques Demy *Trois places pour le 26* (1988), avec Michel Deville dans *Toutes peines confondues* (1992). Elle travaille également hors de France notamment avec le réalisateur allemand Werner Herzog dans *Cri de roche*, en Espagne avec Bigas Luna dans *La teta y la luna* (1994), et aux États-Unis dans *Le Chacal* (1997) de Michael Caton-Jones aux côtés de Richard Gere et Bruce Willis.

Elle interprète pour Disney la voix française de *Pocahontas* (1995).

Sur les planches, Bernard Murat la met en scène dans *Le Retour* d'Harold Pinter (1994), entourée de Jean - Pierre Marielle, Patrick Chesnais, François Berléand, Roger Dumas et Guillaume Depardieu.

En 1992 elle collabore avec des compositeurs anglais et américains pour la composition d'un album (sorti chez Sony) **qui lui vaudra une nomination aux victoires de la musique.**

En 1997, elle compose la musique de la pièce *Le roman de Lulu*.

En 2008 après avoir écrit un roman paru chez Flammarion *Personne ne le saura*, elle initie le spectacle *Plus si affinité* qu'elle joue et co-écrit en tandem avec Pascal Légitimus. Ce spectacle a été joué successivement au Splendid, au Casino de Paris, au Théâtre du Gymnase, à L'Olympia et en tournée en France, Suisse et Belgique, trois années durant.

Ensuite, elle a joué au Théâtre National de Nice ainsi qu'au Théâtre du Rond-Point, et au Théâtre des Célestins à Lyon, la pièce de Thomas Winterberg *Festen, la suite* aux côtés de Samuel Le Bihan, Mélanie Doutey et Pierre Cassignard, dans une mise en scène de Daniel Benoin.

En 2013, elle crée *Open Space*, un spectacle sans paroles dont elle est à la fois auteur, metteur en scène et compositeur, au Théâtre Jean Vilar de Suresnes. Ce spectacle a été repris en ouverture de saison du Théâtre du Rond-Point début septembre 2014, puis au Théâtre de Paris avant d'entamer une tournée jusqu'à début février 2016.

En 2016, elle met en scène un ballet hip hop dans le cadre du festival « Suresnes Cité Danse », ainsi qu'une soirée de lectures dans le cadre du festival « Paris des femmes ».

En 2018 elle tourne une série (en tant que comédienne) pour C8 avec Ahmed Sylla et elle sort chez Plon, son premier récit autobiographique intitulé *V.O.*

Récompensé par deux Molières, (Molière de la Mise en scène du Théâtre public, et Molière de la Révélation Féminine pour Ariane Mourier), son dernier spectacle *Le Banquet* a été joué en ouverture de saison du Théâtre du Rond-Point en octobre 2018, avant d'entamer une première tournée. Une deuxième tournée est en cours, avant une reprise au Théâtre de Paris en janvier 2020.

Ibrahim MAALOUF

Né à Beyrouth en 1980, Ibrahim Maalouf est aujourd'hui l'instrumentiste le plus populaire de la scène musicale française. Son travail de métissage des genres est reconnu partout dans le monde depuis plus de 10 ans.

Remplissant le Volkswagen Arena d'Istanbul, faisant des concerts sold out au Lincoln Jazz Center de New York, et voyageant à travers plus de 40 pays dans le monde ces 10 dernières années, il devient le premier jazzman de l'histoire à remplir la plus grande salle de concert de France. En effet, Ibrahim fait un show historique le 14 décembre 2016 affichant complet plus de 8 mois à l'avance à l'Accor-Hôtel Arena de Paris Bercy.

Quelques mois plus tard, Ibrahim crée la surprise. Qualifié de « Virtuose » par le New York Times, il se produit lors d'un concert exceptionnel en collaboration avec The New Levant Initiative, au Kennedy Center de Washington DC, pour la création mondiale de son album « Levantine Symphony No.1 ».

Ibrahim est récompensé par 4 « Victoires de la Musique », un « Echo Jazz » en Allemagne, un « César de la Meilleure Musique de Film » pour *Dans les forêts de Sibérie* de Safy Nebbou en 2016, un « Prix Lumières » pour la meilleure musique de film en 2016. Il reçoit également les prix honorifiques de Chevalier de l'Ordre du Mérite, et Chevalier des Arts et des Lettres du gouvernement français.

Adolescent, Ibrahim arrivait en tête des plus grands Concours Internationaux au monde et débutait une carrière de soliste classique, mais à partir des années 2000, repéré pour sa capacité à colorer les musiques de ses improvisations, il devient incontournable autant dans la pop, le jazz que dans le domaine des musiques dites « du Monde ». Sting, Salif Keita, Amadou & Mariam, Tryo, Matthieu Chédid, Lhasa de Sela et de nombreux artistes de styles très variés font appel à lui.

Entre 2007 et 2019, Ibrahim produit, compose, arrange et réalise plus de 15 albums pour lui et pour d'autres artistes. Il compose également plus de 10 œuvres symphoniques ainsi qu'une quinzaine de musiques de longs métrages.

En 2019, Ibrahim signe les bandes originales de 3 longs métrages. Il est en tournée mondiale dès la rentrée 2019 à l'occasion de la sortie de son 11ème album studio « S3NS » !